

Piotr Sadkowski

"Antologia współczesnej noweli
quebeckiej", Krzysztof Jarosz, Joanna
Warmuzińska-Rogoż, Katowice 2011 :
[recenzja]

TransCanadiana 5, 207-209

2012

Artykuł został opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej bazhum.muzhp.pl, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach
dozwolonego użytku.

Piotr Sadkowski
Université Nicolas Copernic

Krzysztof Jarosz, Joanna Warmuzińska-Rogóż (2011),
Antologia współczesnej noweli quebeckiej
(« Anthologie de la nouvelle québécoise contemporaine »).
Katowice : Uniwersytet Śląski,
Oficyna Wydawnicza Wacław Walasek, 289 pages.
ISBN : 978-83-60743-49-2

Le développement des études canadiennes qui se fait observer actuellement en Pologne porte ses fruits, non seulement pour les milieux universitaires, mais aussi, grâce au travail des spécialistes de la traduction, pour un public plus large n'ayant eu jusqu'alors presque aucune possibilité de connaître les littératures francophones de l'Amérique. Les publications sous forme d'anthologie sont certainement un moyen attrayant et efficace pour combler telle lacune dans la conscience des lecteurs polonais. Après deux anthologies, la première – de la poésie de la Belle-Provence traduite en polonais par Marek Baterowicz (Les Presses de l'Université de Wrocław, 1985) et la deuxième – présentant des fragments de la littérature canadienne produite hors du Québec (*Antologia współczesnej literatury Kanady frankofońskiej*, sous la direction de Teresa Tomasziewicz, Aurelia Klimkiewicz et Alicja Zuchelkowska, publiée par la maison d'édition Leksem en 2009), en 2011 paraît enfin un recueil de nouvelles, genre particulièrement représentatif de la spécificité littéraire du Québec.

Résultat de la coopération des deux éminents québécois, traducteurs et traductologues de l'Université de Silésie, Krzysztof Jarosz et Joanna Warmuzińska-Rogóż, l'anthologie contient vingt-sept textes parus entre 1965–2003. Il s'agit donc de la période qui voit le nouveau dynamisme des lettres québécoises depuis la Révolution Tranquille et qui englobe, entre autres, les décennies 1980–1990 que Gaëtan Brulotte appelle « l'âge d'or de la nouvelle québécoise ». L'anthologie est dotée d'un appareil paratextuel qui lui donne

une valeur heuristique et didactique supplémentaire. L'introduction écrite par Krzysztof Jarosz permet de saisir globalement l'évolution du genre en question situé par rapport à la complexité de la vie littéraire de la province, dès ses origines, et ses contextes historiques, politiques, sociaux, culturels et linguistiques. L'approche proposée par le rédacteur est d'autant plus fondée que la nouvelle au Québec, plus que dans d'autres pays, accompagnant l'émergence et la consolidation de l'identité nationale, apparaît comme un des principaux moteurs du développement du milieu littéraire de la minorité francophone en Amérique (cf. p. 45). Joanna Warmuzińska-Rogóż dans les notices bio-bibliographiques précédant chaque nouvelle fournit de riches informations sur les caractéristiques de l'écriture des auteurs dont les textes font partie du volume ainsi que sur les mouvements auxquels ils sont associés. À la fin du livre le lecteur trouve un glossaire des termes spécifiques de l'institution littéraire et éducative du Québec.

« La Mort exquise », la nouvelle éponyme du recueil de Claude Mathieu, ouvrant l'anthologie est antérieure à la production littéraire du susdit « âge d'or », la plus amplement représentée dans les traductions de Krzysztof Jarosz et de Joanna Warmuzińska-Rogóż. Cependant son emplacement dans leur livre est bien motivé. Datant de 1965, inaperçue au moment de sa parution, l'œuvre de Mathieu est redécouverte par les écrivains, lecteurs et critiques seulement à la fin des années 1980. Comme le note Krzysztof Jarosz, l'écriture de Claude Mathieu, détachée de la problématique sociale du Québec de l'époque de la Révolution Tranquille et éloignée des débats idéologiques autour de la langue et de la politique, démontre aujourd'hui son caractère précurseur pour les nouvellistes de la génération suivante. Il est vrai que les traits distinctifs de « La Mort exquise » – la subjectivité narrative, l'onirisme et la déconstruction du rapport entre le réel et l'imaginaire –, reviennent dans plusieurs autres textes rassemblés dans l'anthologie (voir les nouvelles de Hugues Corriveau, de Claudine Potvin, de Bertrand Gervais, de Jean Pierre Girard, de Bertrand Bergeron, d'Anne Legault, de Christiane Lahaie). Ce premier versant de la nouvelle contemporaine, où on aperçoit aussi bien l'influence du réalisme magique latino-américain que du fantastique français du XIX^e siècle, côtoie les récits de la veine réaliste (par exemples les ouvrages de Hans-Jürgen Greif, de Sylvie Massicotte, de Monique LaRue, de Marc Rochette). Les textes choisis par les traducteurs polonais donnent aussi la possibilité de parcourir les tendances de la littérature québécoise, de la fin du XX^e et du début du XXI^e siècle, où la problématique collective cède visiblement la place aux inquiétudes et interrogations identitaires psychologiques et intimistes. Les nouvelles de Normand de Bellefeuille et de Pascale Quiviger invitent à la réflexion sur les difficiles relations de l'individu avec la langue et le texte d'André Major attire l'attention sur la dimension autoréflexive de l'écriture contemporaine. Les récits de Jean-François Chassay et de David Dorais entraînent les lecteurs aux jeux postmodernes, fort raffinés, avec l'Histoire et la tradition littéraire,

tout à la fois québécoise et mondiale. La voix et perspective féminines sont bien exemplifiées par les textes d'Aude, de Mélanie Vincelette, de Camille Deslauriers, d'Anne Dandurand. La sélection des récits opérée par les rédacteurs du volume est, certes, révélatrice des tendances spécifiques de la littérature de la province francophone du Canada mais, en même temps, les ouvrages traduits par Krzysztof Jarosz et Joanna Warmuzińska-Rogóż témoignent des valeurs universelles de cette écriture qui fait confronter tout lecteur aux angoisses existentielles de l'homme à la charnière des époques – l'être souvent aliéné, solitaire, évoluant dans un monde devenu étranger (par exemple dans les nouvelles de Louis Jolicœur, d'Anne Légault, de Nicolas Dickner, de Gilles Pellerin, de Robert Baillie), aux prises avec sa mémoire (ce dernier motif étant plus particulièrement accentué dans les textes de Roland Bourneuf et de Pierre Yergeau).

Le panorama de la nouvelle québécoise dressé dans l'anthologie aurait été encore plus complet, si les rédacteurs avaient pu y intégrer des ouvrages appartenant au courant migrant des lettres de la Belle-Province. Les problèmes éditoriaux, que Krzysztof Jarosz explique dans la préface du livre (voir la page 13, la note 8), ont causé l'absence des nouvelles créées par des auteurs d'origine étrangère immigrés au Canada qui, à présent, jouent un rôle très important sur la scène littéraire du Québec. En concluant donc ce compte rendu, il faut constater que le travail tellement réussi – du point de vue littéraire, scientifique et didactique – des traducteurs de l'Université de Silésie demande un prolongement qui offrirait aux lecteurs polonais l'accès aux nouvelles emblématiques de l'écriture migrante. Il reste alors à espérer que l'initiative de Krzysztof Jarosz et de Joanna Warmuzińska-Rogóż sera continuée et que le public polonophone découvrira la dimension métissée et pluriculturelle de la littérature du Québec illustrée, entre autres, par les nouvelles de Marco Micone (*Le figuier enchanté*), de Régine Robin (*L'immense fatigue des pierres*), de Fulvio Caccia (*Golden Eigthies*), de Dany Laferrière (*La chair du maître*), d'Ook Chung (*Nouvelles orientales et désorientées*), de Georges Anglade (trois recueils de *lodyans*) et de Sergio Kokis (*Disimulations*).